

RAPPORT D'ACTIVITE 2019



LE SAPPEL
299, chemin de Grange Neuve
38200 CHUZELLES

NOTRE MISSION

UNE ASSOCIATION ENGAGÉE AVEC LE QUART-MONDE

« Les plus pauvres nous le disent souvent : Ce n'est pas d'avoir faim, de ne pas savoir lire, ce n'est même pas d'être sans travail qui est le pire malheur de l'homme.

Le pire des malheurs est de vous savoir comptés pour nuls, au point où même vos souffrances sont ignorées.

Le pire est le mépris de vos concitoyens. Car c'est le mépris qui vous tient à l'écart de tout droit, qui fait que le monde dédaigne ce que vous vivez et qui vous empêche d'être reconnus dignes et capables de responsabilités.

Le plus grand malheur de la pauvreté extrême est d'être un mort-vivant tout au long de son existence. »

Le cœur de l'action du Sappel est la rencontre et l'évangélisation des familles du Quart-Monde, exclusion. La réponse à la rencontre des plus pauvres, autour 4 exigences essentielles :

- La première exigence est de considérer les plus fragiles, comme des hommes et des femmes à part entière. La misère, c'est le rappel que nous avons besoin d'être aimés par un autre, par les autres ; c'est le premier lieu de l'identité humaine.
- La seconde exigence que posent les plus fragiles est d'être reçus dans leur globalité. L'être humain que nous rencontrons, même s'il a tout perdu, s'il est seul, sans argent, sans domicile, sans travail reste un ETRE AVEC.... Comme le disait le P. Joseph Wresinsky, « les pauvres n'attendent pas de nous une parole, ni même une action. Ils attendent une présence et même un silence ».
- La troisième exigence est celle de la visite, de la « Visitation ». Il y a nécessité à recevoir un étranger, un autre pour qu'il confirme par sa présence qu'on est encore bien une famille et qu'on fait bien partie de la même humanité.
- La quatrième exigence est celle de rassembler les familles en permettant la rencontre avec les enfants placés, de tisser les liens avec une plus grande famille qui se rassemble.

NOTRE MISSION

Des pauvretés, nous en avons tous. Des personnes qui connaissent la pauvreté, il y en a beaucoup, voire même de plus en plus (plus de 9 millions de personnes en France sous le seuil de pauvreté, dont 2,5 millions de « très pauvres »). Mais le Quart-Monde, la très grande pauvreté, ce n'est pas simplement une expérience de manque matériel. Aujourd'hui, ce groupe social rassemble ceux qui, à travers tous les continents, ne participent en rien à la vie politique, sociale, économique, culturelle ou religieuse de leur pays. Le père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart-Monde en parlait ainsi : *« Les plus pauvres nous le disent souvent : Ce n'est pas d'avoir faim, de ne pas savoir lire, ce n'est même pas d'être sans travail qui est le pire malheur de l'homme. Le pire des malheurs est de vous savoir comptés pour nuls, au point où même vos souffrances sont ignorées. Le pire est le mépris de vos concitoyens. [...] Le plus grand malheur de la pauvreté extrême est d'être un mort-vivant tout au long de son existence. »*

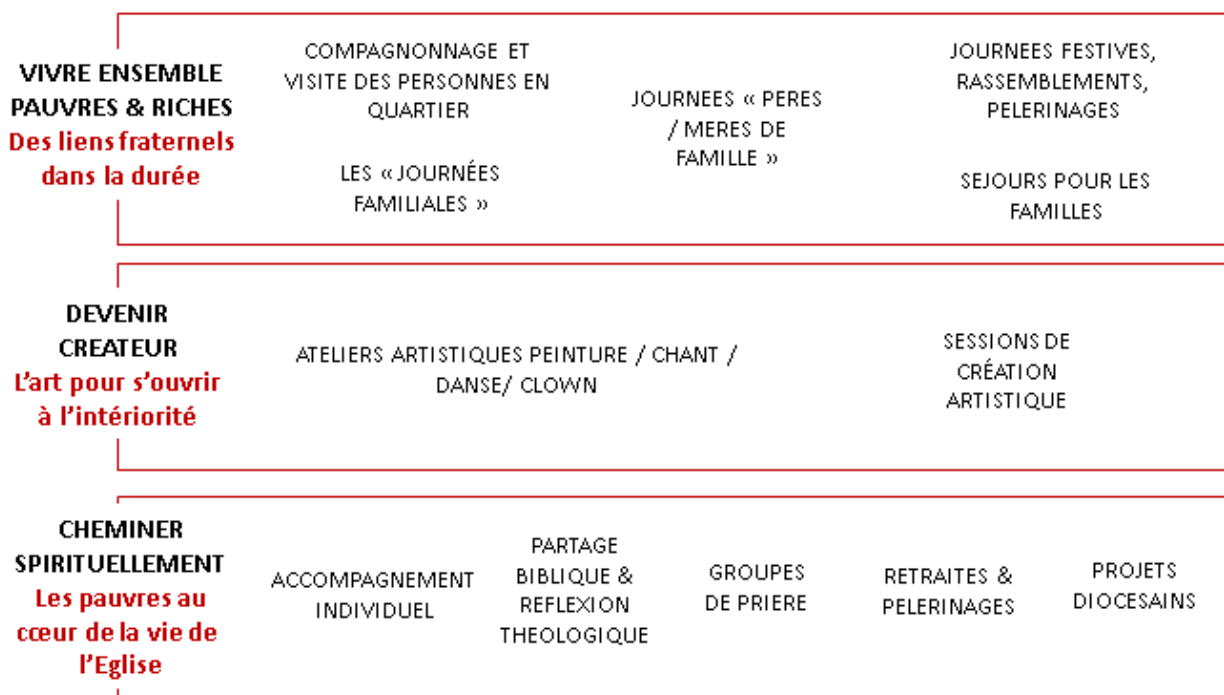
Comme le montre très bien la récente étude menée conjointement par ATD Quart-Monde, le Secours Catholique et l'Université d'Oxford – *« Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoir »* -, la misère n'est pas qu'une question de manque. La vie des plus pauvres est traversée par deux expériences fondamentales :

- Le combat : la lutte quotidienne et la capacité à surmonter les épreuves. Déborah, une jeune mère que nous accompagnons nous partageait « Moi je suis une balle de base-ball, je prends des coups de la vie, et ça s'arrête jamais »
- La dépendance : le vécu d'une relation de domination qui rend les personnes comme prisonnières de leur existence

Notre engagement se situe au cœur de cette expérience de combat et de dépendance. Par la présence inconditionnelle dans la durée et par le soin apporté aux relations et à la vie intérieure des personnes, nous œuvrons pour permettre aux plus fragiles de repartir sur un chemin de vie. **Nous agissons comme « association guérissante » pour aider les plus fragiles à tenir au cœur de leur expérience de la grande pauvreté.**

NOTRE ENGAGEMENT

100 familles visitées dans la durée Essentiellement en Rhône-Alpes



20 communautaires, plus de 100 bénévoles engagés (accompagnement, animation, soutien logistique...), une communauté d'artistes (peinture, terre, théâtre, chant, clown)

« Un chemin de vie guerissant »

C'est toute l'action de l'association qui est « guérissante ». Il peut paraître étonnant que nous osions permettre l'expression de blessures profondes. Mais ces personnes sont accompagnées tout au long de l'année, de façon fraternelle, fidèlement au long de leur vie, souvent depuis plusieurs générations. Nous avons le souci permanent d'être à l'écoute de leur parole, que celle-ci puisse être entendue.

Cet accompagnement se vit en groupe, à travers les diverses rencontres. Mais il est aussi individuel, permettant à chacun, à son rythme, d'accéder à son intériorité, de grandir ; leur rendant de cette manière une existence, une identité, une dignité et ce faisant un peu de sécurité qui se construit pas à pas. Cette sécurité leur a tellement manqué, et elle est indispensable pour se construire. C'est aussi la base pour un chemin de guérison, même si c'est un chemin couvert d'embûches, à reprendre chaque jour dans la confiance. A partir de là, des moyens plus précis sont utilisés :

- Peut-être d'abord tous les ateliers d'expression artistique qui ouvrent des chemins nouveaux pour ces personnes, et leur donne une dignité. Chemin faisant, des paroles peuvent se dire, des prises de conscience se réaliser.
- Le principe de proposer des expériences qui mettent en jeu les trois dimensions de la personne : physique, psychique et spirituelle dans une unité de la personne à viser toujours plus.
- les temps de silence, particulièrement les repas.
- La « Poste », lettres écrites à un proche, vivant ou décédé, pour lui exprimer ce qu'on a sur le cœur, et permettre une réconciliation intérieure, un apaisement par l'expression de sentiments enfouis jusque- là.
- L'écoute « jusqu'au bout » des paroles de chacun, même lorsque cette parole semble répétitive, anodine.
- Différents moyens d'expression sont expérimentés, et nous explorons plus précisément la possibilité de crier en vérité, dans la nature, ce qui est trop douloureux.

VIVRE ENSEMBLE

CAMP DES JEUNES



Nous sommes partis du 23 au 27 juillet 2018 en

Savoie. Nous étions hébergés dans un chalet qui s'appelle Abbaye de Tamié. Nous étions 9 personnes dont 6 jeunes âgés de 11 ans à 18 ans et il y avait 3 animateurs.

Pendant ce camp, nous avons fait plusieurs activités comme des randonnées, ateliers, cuisine, massage, détente, des jeux, discussions, jeux extérieurs, ballade en Ane et encore plein de choses que nous avons partagés.

Les choses que j'ai bien aimé c'est quand on a été faire les courses. C'était des groupes de 3 jeunes et c'était cool. Nous sommes partis nous balader et on a été dans un endroit avec une église et un château et autres monuments et on a même pu discuter de certains sujets.

Il y a aussi d'autres activités que j'ai pu apprécier comme les moments de vaisselle, de cuisine ou de discussions que j'ai pu avoir avec des jeunes ou animateurs ou tout simplement les moments de temps de prière qu'on avait tous les matins. Ça m'a plu car on était par petit groupe et on discutait de ce qu'on a vu entendu, et on disait comment on se sentait le matin grâce à des smileys.



Les soirs, les majeures avaient des temps de relecture avec les animateurs et on préparait la journée du lendemain. C'était bien car on a pu donner notre avis et ça a pu être pris en compte et ça a fait en sorte que tout le monde aime les activités proposées et que le camp se passe bien.

Et il y a eu de bons moments de partager ou de tristesse et de joie pour chacun d'entre nous à certains jours.

Et il y avait aussi des moments de prière le matin avant le petit déjeuner pour ceux qui voulaient aller prier avec les moines ou dire ce qu'on avait sur le cœur et c'était bien car chacun était libre de faire ce qu'il voulait et pas toujours suivre les autres.

Ce que j'ai ressenti pendant ce camp est que je ne savais pas dans quel groupe je devais me mettre car il y a avait 1 groupe avec 4 jeunes qui était bien, assez dynamique et on s'entendait tous bien, c'était une bonne équipe ; moi j'avais des délires et des joies et ça me plait et de l'autre côté il y avait 2 jeunes qui étaient isolés de nous pour quelle raison je ne sais pas ? pourquoi c'était comme ça que j'avais mon groupe ; j'étais un peu mal parfois car eux ils étaient tous seuls alors que je suis sûre qu'on aurait passé autrement mais j'espère que la prochaine fois ça se passera autrement et non comme cet été car je pense que ça a donné une mauvaise image de nous et pour certains ils ont eu du courage face à ça. Ils ont essayé de pas trop se faire pourrir par le groupe.

A certains moments, je voulais dire aux autres qu'on était ici pour partager des choses ensemble et non pour se disputer et j'ai rien dit car j'avais peur, que ça aurait pu me retomber dessus et perdre le groupe que j'avais. Il y a quelques années, je suis passée par là et je comprends ce qui ont pu vivre et ressentir d'être mis à l'écart et de chercher des pb tous le temps. C'est compliqué mais pendant des années, j'ai rien dit car j'encaissais juste au jour que j'en n'avais marre et j'en pouvais plus et j'ai craqué.. »

SOIGNER LES RELATIONS FAMILIALES

LA RENCONTRE DES FAMILLES

Chaque mois nous allons à la rencontre des familles qui participent aux activités de l'association. Dans la région Rhône Alpes Auvergne (69 Lyon et sa banlieue, 42 Saint Etienne, 01 Bourg en Bresse, 38 Vienne, 73 Chambéry) nous suivons une centaine de familles en grandes difficultés sociales soit plus de 300 personnes que nous allons visiter. Ce lien inconditionnel, dans la durée, est le point d'ancrage d'où



découlent

toutes nos actions.



Ainsi, les activités avec notre association ne sont pas de simples parenthèses. Elles sont reliées à une présence fraternelle au cœur de la vie des gens.

Depuis plusieurs années et de manière plus forte cette année, la rencontre de nouvelles familles est au cœur de nos préoccupations. Nous rencontrons notamment des jeunes, seuls, en couples ou des mères seules qui nous témoignent leur soif de relation et un besoin criant de trouver un lieu ressource. Leurs besoins : se poser, prendre soin des relations avec les enfants, et réfléchir sur les questions existentielles qui traversent leur quotidien et la vie de famille:

Un jeune père de famille dira

« **Moi j'ai coupé les ponts avec tout le monde**, j'aime pas les histoires, et puis ça me retombe toujours dessus. »

Une jeune femme trouve le lieu pour déposer ses questions spirituelles, son cri :

« **Moi je suis en conflit avec Dieu. On me dit que c'est blasphématoire ! Mais j'ai l'impression qu'il m'a laissée tomber. Peut-être j'ai fait un truc grave et qu'il me punit. Mais j'ai dû faire un truc hyper grave alors, mais je sais pas quoi, je m'en rends pas compte. Chez moi, dans ma religion, je peux pas en parler. **J'en parle ici parce que je sais que je****

serai pas jugée. C'est pas que je le déteste Dieu, je peux pas, mais putain de merde, quand est-ce que je vais avoir une pause ? **On dirait que je suis une balle de baseball,** ça s'arrête pas. Il me balance des trucs tout le temps. Je me sens laissée, je trouve ça dur...

Mais je me dit qu'il vaut mieux souffrir sur terre que après. Parce que si tu fais n'importe quoi après tu souffres au ciel pour l'éternité, c'est trop long. Alors moi je me dis qu'il vaut mieux souffrir maintenant. **Peut-être que plus tard je serai moins affligée.** »

Le climat de confiance créé permet aux personnes de déposer des choses très profondes. Ensemble nous cherchons des voies pour accueillir cette souffrance et chercher des chemins.

L'ECOLE DE PARENTS

Ce titre, école de parents, recouvre une réalité connue de longue date. Il s'agit de rencontres entre parents d'adolescents non encore majeurs, pour échanger sur les problèmes d'éducation, du vivre ensemble en famille et des relations avec l'extérieur.

Tous les deux mois le groupe, volontairement réduit (de 4 à 9 personnes maximum) se réunit dans un lieu approprié, calme, sans vis à vis ni observateur.

Il s'agit de partages libres à partir d'expériences familiales vécues douloureusement ou donnant l'impression à la personne qui en parle d'être dans une impasse. Ces partages sont l'objet d'interpellations mutuelles, les uns des autres, de consolation, de compassion, de propositions de chemins d'éclairage pour le déjà vécu, et d'apport de quelques notions de psychologie générale permettant de prendre du recul.

Il y a peu de retours des parents sur leur propre adolescence si ce n'est dans la juste affirmation que la société, les temps ont bien changé !

Souvent ces parents sont passés de l'enfance à la vie d'adulte par obligations dues à de dures conditions de vie et de circonstances difficiles la plupart du temps. Tous ont conscience que l'adolescence est un âge difficile pour tous les parents, pas seulement pour eux. C'est d'ailleurs aussi un âge difficile à traverser pour les adolescents eux-mêmes car il prend appui sur la réalité sociale, politique, économique du monde rendant exacerbé le sens de la justice et des injustices.

Tous ont le soucis de l'avenir de leurs enfants, les rendant inquiets et dans un sentiment de grande impuissance.

Parmi les thèmes abordés : les questions des limites, de l'argent, de l'argent de poche, de la parole échangée, du silence, du mutisme, de l'insulte, la problématique de la vie affective, du corps, la fratrie et du poison des comparaisons...

A été abordée aussi la solitude comme possible bienfait et le devenir adulte qui n'est pas devenir père ou mère mais d'abord homme ou femme.

La parole est libre et profonde ; le groupe fonctionne comme un petit laboratoire d'idées, de fraternité sans jugement les uns des autres ; il permet de s'assurer, de se rassurer sur ce que chacun croit de la vie avec les enfants devenant petit à petit autonomes.

Il n'y a pas encore accès à l'idée que l'éducation se termine un jour et que tous pourraient être « entre adultes », de générations différentes mais là, c'est un grand pas à franchir que tous ne sont pas prêts à franchir encore.

Tenons-nous en à cette certitude : l'éducation est une permanence d'amour tenue à plusieurs.

SOIGNER L'ÂME ET LE CORPS

LA CREATION ARTISTIQUE

Tous 15 jours nous organisons des ateliers pour permettre aux personnes de retrouver leur dignité. Ce ne sont pas de simples temps d'occupation. Les ateliers sont encadrés par des spécialistes professionnels qui animent ces ateliers.

ATELIERS PEINTURE

Les participants étaient contents des ateliers et frustrés que ça s'arrête, alors qu'au début, cela leur semblait austère de travailler en noir ! « *C'est bien parce qu'on a appris des choses, il faudrait que ça continue plus longtemps* » On sent une soif d'apprendre et une joie.

Tout le monde a été partie prenante et on a vu une véritable progression dans l'évolution des peintures, de la maison enfantine à quelque chose de plus personnel et élaboré, chacun trouvant son style.

Au fil des peintures nous avons vu se dessiner des grands thèmes :

- l'omniprésence de la nature, montagnes, jardins, arbres, fleurs
- Se souvenir d'un lieu, c'est surtout se souvenir des rencontres, des personnes
- Plusieurs fois on a vu apparaître une tente, dans le jardin où un chapiteau pour une grande fête.
- La table autour de laquelle on se rassemble est très présente dans l'intérieur des maisons. Importance du temps corporel qui accompagnait bien le temps d'atelier. On ne peut pas faire des ateliers de plus de 1H ½. Importance du temps de parole devant les peintures.

« *Et toi Jean-Jacques, pendant ces ateliers de création autour du thème des maisons, qu'est-ce que tu as vécu ?* « *Au début je suis parti je ne sais où. Au troisième tableau je suis allé au bout* ».

Et toi Monique ? « **La différence avec un atelier classique c'est que ici on s'exprime, on fait pas juste des peintures** ».

Aller au bout de ce que l'on porte, prendre le risque de l'offrir au regard des autres alors que justement, le regard des autres, dans le quartier, nous crucifie si souvent. Oser s'exposer alors qu'on est si souvent rabroué. Qu'est-ce que ça change de dire, de donner ? Ça ne se mesure pas, ça ne se calcule pas. Mais ça nous met dans le monde ; ça nous met au monde. Le monde est différent parce qu'avant, l'œuvre n'y était pas.

Depuis juillet 2019, dans le monde, il y a le tableau de cette petite fille qui se balance cheveux aux vent. Quand je le regarde, je suis saisi de bien-être, je respire, j'ai envie de ma balancer moi aussi, je me sens invité à me laisser pousser par un souffle. Merci Monique. »

SESSIONS ARTISTIQUES

Innovation cet année ; ces ateliers se sont prolongés au cours de l'été sous forme de session d'une semaine avec hébergement. Le vécu d'un séjour dans la durée a permis

aux personnes de vivre une expérience forte.

Nous avons proposé 4 séjours durant l'été, chacun accueillait environ 25 participants dont l'un avec familles avec enfants : danse, chant, écriture, clown et peinture.

Au cours de ces séjours, en acceptant de vivre les différentes propositions, les participants font un pas dans la confiance et la fraternité. Par le cadre clair et précis, par les échanges fraternels et contenant, par la création qui met en lumière pudiquement le cœur profond, un chemin s'ouvre pour la Vie.

Martine a pu revenir sur son enfance, son histoire familiale. Elle a avancé à son rythme, en se respectant, disant aussi combien tout cela lui faisait mal et combien elle en avait honte. Lors de l'atelier terre, elle a modelé un masque. Le regardant à la fin de l'atelier, non séché, elle a dit « *Je suis une poubelle* ». Puis juste avant de quitter la session, devant le masque sec : **"Je ne me reconnais pas ! Y'avait comme un abcès ; il y a eu un changement du masque : il n'y a plus d'abcès !"**

L'atelier est lieu de création et de récréation, genèse perpétuelle. La vie intérieure trouve un espace dans la terre pour être élargie au dedans du cœur et du corps. Grand bonheur de Martine d'avoir pu faire cet atelier, voyant qu'elle avait créé quelque chose de fort, alors qu'elle pensait que c'était impossible.

Colette, psychiatre et animatrice de la session, apportait chaque jour des éléments concrets pour permettre à chacun d'entrer dans le mystère de son corps, relié à soi, aux autres, tout au long de sa vie. La parole était douce et contenant, le rythme lent, mais dynamique. Les personnes arrivaient à s'en imprégner, sans forcément en reparler tel quel en maisonnée, mais en étant ajustées aux questions, elles étaient capables de voir de quoi il s'agissait, d' « entrer » dans leur vie en la partageant. Les exercices en maisonnée ou en binôme, permettaient d'expérimenter par le corps tel élément : le souffle, l'inspire et l'expire, le cri ...

CLOWN

Une innovation cette année avec le lancement de l'atelier clown, une nouvelle forme d'expression pour permettre aux personnes de grandir.



Je participe à un atelier-clown. J'avais déjà fait du théâtre,

*et ça m'avait appris à parler. Mais le clown, il fait rire et il donne de la joie. C'est très important parce que je trouve que le monde part en cacahouète et que les gens sont de moins en moins humains. **Faire du clown, c'est redonner de l'humanité !***

A l'atelier, j'apprends à découvrir mon corps et mes émotions. Ça m'aide pour aller vers les autres, surtout vers les inconnus.



DANSES



Au début le cercle est vilain et petit à petit, on forme un beau cercle, magnifique.

Danser, ça nous décontracte, on ne pense à rien, on pense seulement à bien danser. Ça nous libère de tous les soucis. Après, on se sent mieux. Après un groupe de partage où on a beaucoup réfléchi, ça nous détend.

*Les danses ont un sens. Ce n'est pas comme les danses disco qu'on danse en boîte. C'est plus profond. **Ce sont des danses qui nous touchent dans notre coeur.***

On forme un petit noyau qui devient un gros noyau. Ça fait des liens forts entre nous. Certains ont des gros problèmes de santé et ont du mal à danser mais ils viennent quand même. On fait attention à eux. Après, ils sont contents.

Il y en a aussi qui n'osent pas venir danser parce qu'ils sont timides, ils sont renfermés ou il sont peur qu'on les juge. On les invite à venir nous rejoindre. Et on est joyeux tous ensemble.

Danser, ça donne de la joie, ça donne le sourire aux gens. Il y a toujours une bonne ambiance, on rigole ensemble. J'aime bien voir la joie des gens.

Quand on se donne la main, c'est du sincère. Parfois on se retrouve à côté d'une personne qu'on n'aime pas. Ça peut changer la personne, ça peut aider à la réconciliation. Quand on danse, on est ensemble. On forme un bon groupe, c'est très fort, surtout quand il y a le silence et qu'on n'entend que la musique, tu te laisses emporter ».

LE CORPS

ATELIER CORPS : MASSAGE ET RELAXATION

Les gens ont été impressionnés par la possibilité d'être détendu et éveillé en même temps, ce qui traduit une angoisse liée au sommeil. La première fois qu'on a proposé les massages, il y a eu comme une petite appréhension, mais « plus envie que peur ». Ils faisaient confiance. Grâce au travail corporel, aux massages et une attention à la respiration, on a remis au jour une capacité de reprendre possession de son corps, à l'habiter personnellement, une possibilité de faire de son corps un partenaire (et pas un adversaire). Au fur et à mesure, nous avons eu le sentiment que le travail était plus rapide dans le sens de l'apaisement, d'une paix grandissante. Ce travail exploratoire est de l'ordre de l'infinitésimal. Comme il est question de prise de conscience corporelle, on ne peut pas partir sur un critère d'efficacité. C'est comme en sophrologie, il s'agit de créer un cadre pour que les phénomènes émergent. On était comme dans un salon de beauté, à prendre soin les uns des autres. La transmission nécessite l'intimité : il faut avoir la certitude de ne pas être observé, d'être regardé sans jugement, et cela implique un respect fondamental des uns par rapport aux autres.

SESSION JÊUNE

Vivre une session jeûne avec des personnes très pauvres, qui expérimentent le manque peut sembler osé, incongru voire inadapté. Et pourtant ...

Cette session de 7 jours de jeûne complet a été proposée à 25 personnes de tous milieux. Chacun s'était préparée une semaine auparavant en réduisant les aliments riches en

protéines. Les premiers jours ne sont pas faciles, mais c'était beau de voir une fraternité naître de jours en jours

Nous avons constaté que des traumatismes anciens peuvent remonter, soit comme des souvenirs, des émotions, des douleurs réveillées dans le corps, ou bien à travers des cauchemars. A partir de là, un accompagnement psycho-spirituel peut être proposé, du même type que ce qui est vécu en retraite et déboucher sur une guérison.

Sans compter que le jeûne par lui-même apporte des améliorations certaines dans l'état de la santé physique, et peuvent permettre d'initier un nouveau rapport à la nourriture.

LA VIE SPIRITUELLE

« Une hotte bien remplie

Un sac pesant à chaque bras, Thérèse avance sur l'avenue. Elle marche le buste et la tête droits, force tranquille, sillonnant la ville d'un bout à l'autre, prend un bus, marche à nouveau. Là elle rend visite à une jeune maman en détresse, l'écoute et la conseille si celle-ci ne la chasse pas, lui fait un peu de ménage. De son sac elle tire quelques habits pour le bébé, ou une compote qu'elle aura préparé une heure plus tôt. Puis c'est une démarche au Pôle Emploi pour son fils, en galère lui aussi, ou une visite aux frères Capucins. En toute saison, nous la croisons ainsi, portant ses paquets, les remplissant, les vidant, au fil de la journée et des rencontres, assurant la libre circulation des biens et des services pour ceux qu'elle garde en son cœur !

Thérèse porte ses paquets un peu comme elle porte son histoire.

Qu'elle plonge la main dans son sac ou dans sa mémoire, on ne sait pas trop ce qu'elle en sortira à nous offrir, mais ses mots nous embarquent au milieu du gué, et il faut le passer avec elle pour ne pas sombrer dans le flot de l'histoire !

Ce jour-là, réunis avec nos amis du groupe de prière, nous partageons notre expérience à partir de l'Évangile de Jean, quand les disciples trouvent le tombeau vide au matin de la résurrection. Et voilà que Thérèse pose ses paquets. " Je suis un peu comme dans le tombeau aujourd'hui, et j'y suis souvent " nous dit-elle.

" Face à ce qui est arrivé, des épreuves aussi terribles, je me retrouve comme si je me noyais. Alors je prie, je demande de l'aide, je me demande : Mais qu'est-ce que j'ai fait pour en arriver là ? Quand on perd quelqu'un trop tôt, qu'on se retrouve seule à élever des enfants, on n'a pas tendance à dire merci. C'est comme si on plongeait dans un trou noir, et le tunnel il est trop long. Je dis à Dieu : tu ne m'aides à rien du tout dans ma vie. Je me bats mais je ne vois pas les petits rayons de soleil. Les semaines passent, mais c'est toujours comme au début. Dans le trou noir, dans le tombeau avec les disciples, je n'arrive pas à dire : Seigneur, j'accepte toutes les épreuves de la vie."

"Mais malgré toutes ces difficultés, je n'ai jamais douté de la foi en Jésus, j'ai des bases solides ! J'aime le Seigneur ! Ça n'enlève rien ! Mon amour pour le Seigneur, il n'est pas enlevé. Si je ne croyais pas, je n'accueillerais pas les personnes dans les églises, je ne chanterais pas dans les églises ! Je le fais parce que je crois !"

Seigneur, comme Thérèse, nous avons parfois le sentiment que ton aide se fait attendre et qu'aucune épreuve ne sera épargnée à notre humanité blessée. Et pourtant, oui, nous avons des bases solides ! Ces bases, c'est ton amour, Seigneur, un roc inébranlable !

Aimés ainsi, nous pouvons dire à notre tour : “ J’aime le Seigneur ! ”. Une bonne nouvelle que Thérèse transporte avec elle au coeur de la ville ! ».

PERSPECTIVES 2020

Dans notre cheminement avec les personnes, nous sentons la nécessité de tenir quatre engagements

- Tenir le fondamental de la présence régulière, des visitations pour répondre au besoin vital de relations stables, saines, points de repère dans des existences où tout vol en éclat.
- Poursuivre et approfondir le travail de création artistique authentique qui permet aux personnes d’accéder à leur intériorité, de se sentir digne, de se sentir participer au monde
- Permettre un travail sur les questions existentielles : « Pourquoi je souffre autant ? Pourquoi c’est aussi dur ? » « Pourquoi j’ai jamais de chance dans la vie ? » « Est-ce que je vais aller en enfer ? ». Ces questions sont plus que jamais présentes et elles interviennent dans un contexte relationnel et multiculturel extrêmement confus. Nous sommes invités à travailler de nouvelles formes d’accompagnement, notamment des jeunes isolés et des jeunes familles pour permettre une réflexion apaisée sur leurs questionnements existentiels et spirituels
- Toujours « aller vers » et chercher les moyens de rencontrer de nouvelles familles du Quart-Monde. A la différence d’autres populations, les personnes sont souvent cachées ; elles ne rentreront dans un processus de socialisation qu’au prix d’efforts répétés pour aller à leur rencontre.

Parce que nous tenons une relation dans la durée avec les personnes,

Parce que nous rencontrons de nouvelles personnes,

Parce que de nouveaux projets se font jour,

Nous avons besoin de développer nos ressources de manière significative sur les prochaines années.



ZOOM PROJET

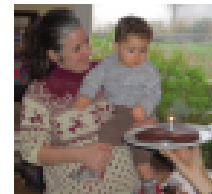
LE SOIN RELATIONNEL ET SPIRITUEL DES FAMILLES DU QUART-MONDE



L'ENJEU

Si la famille est fondamentale pour les personnes du Quart Monde, elle est aussi très souvent le lieu d'immenses souffrances. La misère casse les relations dans les familles (violence, placement des enfants, stigmatisation ...). Les familles font des efforts pour s'en sortir mais elles font aussi face aujourd'hui à des pertes de repères profonds tant au niveau éducationnel que spirituel. Quand bien même ils ont un toit, ces foyers sont dans des situations d'exclusion sociale qui ferme généralement la possibilité de toute évolution positive.

L'enjeu des journées familiales est d'offrir un lieu de croissance pour les familles exclues. Nous apportons un soin relationnel et spirituel aux familles très pauvres. Notre objectif : que chacun puisse grandir dans la confiance et le respect, pour lui-même et pour les autres, au sein de la famille.



UNE PEDAGOGIE POUR GRANDIR ENSEMBLE

- **Bâtir la confiance et relire**: chaque famille est visitée individuellement, pour créer une relation de confiance avec les parents et les enfants et s'immerger dans le contexte familial. Chaque famille est accompagnée pour relire le vécu des journées.
- **« Familles partenaires »** : nos journées sont vécues en fraternité familles du Quart-Monde et familles amies. Cela permet de tisser des liens, de favoriser l'harmonie globale du groupe et ouvre chacun à une sârité constructive.
- **Un environnement porteur** : un beau lieu à la campagne près de Lyon et un cadre bienveillant avec une attention très forte au non jugement et à la place de chacun
- **Des moments de qualité en famille** : des chants, des jeux, un beau repas du dimanche, une balade en forêt ... tout mettre en oeuvre pour créer du vécu familial positif, des souvenirs fondateurs pour tous
- **Des moments adaptés par tranche d'âge** : des temps de partage et de jeux entre enfants, des espaces de parole pour que les parents échangent autour de questions existentielles, déposent le sac de leur vie et s'enrichissent autour de questions essentielles (le bonheur, l'éducation, la famille, le jugement, la foi, ...)
- **La beauté et la création artistique** : les plus pauvres sont privés de beauté, dimension vitale pour chacun. Nous apportons donc un soin important au cadre, nous proposons des ateliers de création artistique, nous réalisons des recueils du vécu pour que chacun puisse dire « C'est ça notre vie et nous en sommes fiers »
- **L'éveil spirituel chrétien** : des temps liturgiques simples et adaptés, des temps de partage pour creuser les questionnements spirituels, l'apport de repères sur l'Eglise et, lorsque la famille en fait la demande, une catéchèse à domicile et une préparation aux sacrements



L'IMPACT : DES TRESORS POUR CHAQUE FAMILLE

Pour les personnes du Quart-Monde

- ≡ Des moments de qualité qui structurent la famille
 - ≡ Des repères pour les parents
 - ≡ Une vie intérieure nourrie
 - ≡ Une expérience positive de vie en famille et collectivité
- « C'est important que les enfants ne soient pas enfermés, qu'ils évoluent »



« Il me faut ça pour avancer. Je viens faire le plein en famille, c'est bon pour les enfants. Ils apprennent le partage, ils se confrontent à d'autres et ils s'apaisent aussi. »

« J'aime comme on prend soin de ma mère ! »

Pour les familles partenaires et les animateurs

- ≡ Une ouverture très nourrissante
- ≡ Des fruits pour la vie de famille (jugement, place de chacun ...)
- ≡ Une fondation humaine pour les animateurs

« Ça a ouvert ma famille à l'altérité. Ma fille adolescente voudrait revenir »

Merci de votre attention !

« *Mon petit paradis*

Patrick habite tout près de la maison du Sappel à Challes. Il vit dans un studio très mal isolé aménagé dans des combles : froid l'hiver, un four en été. Imprévisible, Patrick participe en électron libre. Il nous dit souvent son besoin de recharger ses batteries spirituelles...« Parfois je vais dans le jardin de Challes, la nuit, à 2h du matin. Je m'installe sur un banc et je regarde les étoiles. C'est tellement beau ! J'aime bien. C'est mon petit paradis. Parfois je me dis que je devrais être gardien de nuit ! »